

Les candidates



Pierre SMOLARZ, 38 ans

Coach sportif et en reconversion professionnelle vers le monde agricole (agroforesterie et permaculture)

Nous devons sortir de ce système mortifère qui pollue le sol, l'air et l'eau, pour une agriculture durable, résiliente et respectueuse de l'environnement. Militant à La France Insoumise depuis 2016 et Brestois depuis 2015, je souhaite mettre en place les solutions de demain pour le Finistère.



Manon BAUDRY, 21 ans

Diététicienne et en poursuite d'étude en psychologie à l'UBO

Je suis rentrée chez les jeunes insoumises de Brest pour expérimenter et participer à la vie politique parmi les jeunes de façon concrète et active. Je me présente pour étendre un peu plus nos ambitions et actions pour un avenir serein pour toutes et tous.





Arnaud PINVIDIC, 45 ans

Conseiller en Patrimoine.

Militant de La France Insoumise depuis 2016, je souhaite porter les valeurs du programme l'Avenir en commun au niveau départemental pour plus de solidarité et de justice sociale.



Cécile BEAUDOUIN, 28 ans

Enseignante dans le secondaire et doctorante à l'UBO

Engagée à Brest depuis 2016, je souhaite faire progresser les idées écologiques et sociales, bases de La France insoumise. Militer sur le terrain, aller à la rencontre des Finistériennes, amener le débat aux dégoûtées de la politique politicienne: c'est mon but dans ces élections départementales. Je le poursuis avec passion et espoir.

Les 20 & 27 juin, votez **FINISTÈRE EN COMMUN**Candidatures soutenues par **La France Insoumise** φ

Finistère...

Terre de droits

Le Département est responsable de la distribution de divers minima sociaux, dont le RSA. Leurs montants ne permettent pas de quitter la pauvreté, et trop souvent celles et ceux qui y ont droit ne les sollicitent pas. Notre but sera de supprimer les blocages afin de donner plus de forces aux personnes les plus démunies. Nous demanderons à expérimenter le RSA pour les 18-25 ans, et soutiendrons la création de territoires zéro chômeur dans les zones les plus fragiles.

Terre d'accueil

Nombre d'exilées quittent leur pays, frappé par la guerre, la dictature ou la misère. Gens de mer, nous sommes solidaires des navires qui conduisent courageusement les exilées en perdition vers des ports sûrs. Nous leur assurerons un accueil et un hébergement dignes, et les protègerons des procédures iniques comme les tests osseux. Nous garantirons un refuge aux victimes de violences conjugales et aux jeunes en rupture avec leur famille. N'hallomp ket chom war an aod o sellet ouzh tud beuzet hep bezañ treboulet. Kalonnek eo tud ar mor a ro sikour d'an nen. Degemeret e vo ar re o deus ezhomm du-mañ, en ul lec'h tomm. Memestra evit ar vaouezed bet skoet hag ar re yaouank.

Terre d'avenir

Les collèges doivent être des lieux de vie et d'émancipation pour notre jeunesse. Au-delà des cours, les collégiennes doivent accéder à des activités qui feront d'elles et d'eux des citoyennes, des actrices et des acteurs de leur propre vie, qui auront en charge la collectivité d'ici peu d'années. Skolajidi a vo hon keodedourion a-benn nebeut: ret eo deomp boueta anezhe evit ma vefent prest da zivizout o dazont. La fin des activités dédiées à l'enfance ne doit plus être synonyme d'une jeunesse livrée à l'ennui.

Terre nourricière

La concentration des activités agricoles et leur industrialisation mettent en danger les terres, les côtes – avec les algues vertes – et la société rurale dans son ensemble. Le Département agira comme porteur de terres, les rachetant lors des départs en retraite et aidant les jeunes paysannes à s'y installer. Il sera attentif à la qualité de l'eau, et soutiendra les pratiques agricoles qui la préservent. Pour la restauration collective dans les collèges et autres établissements, le Finistère développera des filières de production locales, partenariats de long terme pour des produits de qualité, respectueuses des sols et de celles et ceux qui les travaillent.

Terre de solidarité

Le Département a pour mission d'accompagner les personnes vulnérables, personnes âgées, personnes en situation de handicap. Par l'augmentation des financements actuels des dispositifs et des hébergements, nous permettrons l'amélioration de la qualité de vie et le maintien de l'autonomie de ces personnes, dans le respect de leur dignité, de leurs libertés et de leurs capacités. Nous faciliterons la création de nouveaux modes d'habitats inclusifs et donnerons de vrais moyens pour permettre la vie à domicile. Il n'est plus question que le capital aille piller nos aînées, transformant l'or gris en dividendes. Des moyens humains et financiers supplémentaires seront alloués aux PMI, à l'aide sociale à l'enfance et au soutien à la parentalité.

Terre de culture

Le Finistère est à la fois fort d'une culture ancienne et de créations vivantes. Nous participerons aux actions de transmission de cette culture et cette langue aux nouvelles générations – en primaire et en collège, aux nouvelles et nouveaux arrivantes, et à toutes celles et ceux qui le voudront. Le monde du spectacle vivant est durement touché par la crise sanitaire et menacé par les réformes Macron sur le chômage. Nous participerons à son redémarrage par l'organisation de spectacles pour que tous les lieux et toutes les compagnies puissent reprendre au plus vite : ce ne sera pas un temps d'appels à projets mettant les artistes en concurrence. D'ici là, nous soutenons les luttes, et en particulier la belle et forte occupation du Quartz.

Terre de paix

À l'extrémité du pays, le Finistère est un lieu de surveillance maritime et aérienne, et une base stratégique. Nombre de ces fonctions militaires datent toutefois de la guerre froide et les servitudes qui en découlent n'ont plus de sens. Nous négocierons avec l'armée pour entrer enfin dans le XXIº siècle et limiter son emprise à ses besoins actuels. Il nous faudra installer des éoliennes et des hydroliennes, créer des activités portuaires, développer le cabotage, préparer nos côtes et nos villes à faire face à notre adversaire principal : le changement climatique.

Terre habitée

Le réseau de routes départementales est dense, mais seules les voitures y semblent bienvenues. Nous créerons des aménagements et des itinéraires pour les vélos, en particulier pour rejoindre les collèges. Plutôt que de nouveaux contournements des villes, nous favoriserons les multimodalités: passage au vélo ou aux transports en commun à l'entrée des villes, zones de covoiturage... À Brest, la vallée du Restic sera ainsi préservée de tout projet routier. Nous rénoverons les bâtiments du Conseil départemental pour les rendre accessibles à tou-te-s et pour la meilleure qualité thermique possible, en partenariat avec les artisans locaux. Nous les alimenterons en énergies renouvelables.

Terre citovenne

Le Conseil départemental est méconnu et il faut y faire entrer le peuple. Les séances seront enfin publiques – filmées et diffusées en direct. À chaque assemblée plénière, un temps permettra des échanges entre le public et les élues. Par un mécanisme de référendum d'initiative citoyenne, l'exercice de la démocratie directe deviendra possible.

